L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 28 numéro 20, 24 mai 2013

Dans nos pages cette semaine

Campagne de financement

Apprentissage en cadeau



Page 3

Art visuel

Apprendre tout en créant



Page 6

Dans le prochain numéro





Avec le long congé de la fête de la reine, nombreux sont les résidents ténois qui se sont dirigés vers le Sud pour quelques heures de dépaysement. Ces bisons ont voyagé direction sud le long de la route 3, près du lac Chan, non pas pour se dépayser, mais pour mieux brouter. (Photo : Alain Bessette)

Arts vivants

L'heure juste sur le travail des diffuseurs

Pascale Castonguay

OTTAWA – Les diffuseurs d'arts vivants au Canada bénéficient désormais d'axes de développement afin de mieux répondre aux besoins de leur public qui change au fil du temps. Ces pistes à explorer sont incluses dans le rapport *L'importance de la diffusion* commandé par l'Association canadienne des organismes artistiques (CAPACOA).

L'évolution démographique, l'avancée des technologies et l'adaptabilité du secteur sont au cœur des trois pistes suggérées pour offrir une programmation qui interpelle le public tout en atteignant les objectifs des diffuseurs.

Pour le directeur général de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), Éric Dubeau, ce rapport fournit des outils non seulement aux diffuseurs, mais également aux organismes culturels. « C'est un rapport assez intéressant et costaud, constate-t-il. Cette recherche va pouvoir appuyer notre argumentaire. »

Considérée comme une recherche pionnière dans le domaine artistique, il aura fallu deux ans de recherche et d'analyse afin de remplir le mandat de *L'importance de la diffusion* qui consiste à « définir les rôles actuels et futurs des diffuseurs dans l'écosystème des arts vivants, dans leurs collectivités et dans la société en général ». « Ce projet constitue la plus grande étude pancanadienne à ce jour dans le domaine des arts vivants », peut-on lire dans le rapport.



Bien qu'ils soient des acteurs de longue date du milieu artistique, les diffuseurs avaient jusqu'ici été mis de côté en ce qui concerne l'étude de la portée de leur travail. « C'est la première fois qu'on procède à une évaluation des impacts et des bienfaits de la diffusion, indique M. Dubeau. C'est un maillon de la chaîne qui a été assez négligé. On trouve très peu d'informations quantifiables, même si on leur reconnaît une série d'impacts bénéfiques, notamment sur la qualité de vie et la construction identitaire. »

D'ailleurs, celui-ci s'explique mal cette absence de documentation puisque les diffuseurs occupent une

Arts
Suite en page 2

Arts

Suite de la une

place prépondérante dans la présentation de spectacles d'arts vivants. « La diffusion fait le pont entre les créateurs et le public. Sans diffuseur, l'accès aux arts serait très réduit. Pour être en face à face avec un artiste, ça prend généralement un intermédiaire. »

En matière de développement des publics, M. Dubeau se montre optimiste quant à la capacité des diffuseurs à s'adapter aux changements qui les guettent. « Longtemps, on a tenu pour acquis qu'un diffuseur s'adressait à un public en particulier. Ce n'est pas le cas. Les diffuseurs de la francophonie canadienne connaissent intimement leur public. »

Le rapport de 51 pages s'attarde à différents aspects de la diffusion, notamment des bienfaits tant individuels, collectifs que sociétaux. Celui-ci fait ressortir certaines caractéristiques actuelles des diffuseurs, notamment en ce qui concerne l'engagement des bénévoles et leur modèle financier. « En ce moment, le milieu de la diffusion est assez dépendant des bénévoles. Il serait préférable que les diffuseurs puissent compter sur des équipes permanentes plus costaudes parce que quand le réseau dépend des bénévoles, il est plus fragile », mentionne M. Dubeau.

Pour ce qui est du financement, on dénote que les subventions gouvernementales y tiennent une place importance et que cet état peut avoir des répercussions à plus long terme. « Le financement public est souvent subordonné à l'absence de profits puisque cela pourrait être considéré comme une activité commerciale. Ces exigences peuvent compromettre la viabilité financière des diffuseurs des arts vivants et limiter la prise de risques, la programmation novatrice ou la création de partenariats », précise-t-on dans le rapport.

M. Dubeau prédit que les gens du milieu vont accorder une attention particulière à ce rapport. « Je m'attends à ce que ce rapport soit bien accueilli puisqu'on apprend entre autres que les gens qui assistent à des spectacles d'arts et de culture sont plus portés à faire du bénévolat. »

Pour consulter l'intégralité de l'étude, visitez le http://www.capacoa.ca/valueofpresentingdoc/Importancedeladiffusion_Final.pdf.



En collaboration avec Radio Taïga

Vente de plante à l'école J.H. Sissons

L'école J.H. Sissons invite la population à sa vente de garage printanière.

Des graines et une variété de plants commencés et nourris par des élèves de l'école seront en vente. Également, des jouets et livres seront disponibles, ainsi que des pâtisseries et du café. La vente aura lieu le samedi 25 mai de 9 h à midi, peu importe la température, sur le terrain de l'établissement scolaire. Les fonds recueillis seront versés à des projets scolaires soutenus par le Comité de parents de l'école Sissons.

Communication entre la Terre et l'espace

Le 12 mai dernier, quatorze élèves et un Autochtone aîné ont posé des questions à l'astronaute canadien Chris Hadfield dans le but d'obtenir sa réponse en direct de l'espace. Le tout s'est déroulé avec la Division « G » de la Gendarmerie royale du Canada.

Vêtements à petits prix

La troisième vente d'aubaines pour enfants à Yellowknife se tiendra le samedi 25 mai au gymnase du MDN, Multiplex de 8 h à 11 h 30. L'activité sera réalisée par des militaires et des membres de familles militaires. Pour 20 dollars, les gens pourront vendre leurs articles pour enfants, sans avoir à se soucier de leur table. Les fonds amassés seront versés en soutien aux familles de militaires dans le besoin.

Camp des arts du cirque bilingue

Jeunesse TNO, un service de la Fédération franco-ténoise, en collaboration avec l'Association franco-culturelle de Yellowknife organise un camp des arts du cirque bilingue à Yellowknife. Du 15 au 19 juillet, du 22 au 26 juillet et possiblement du 29 juillet au 2 août 2013, selon la demande, les participants âgés de 6 à 13 ans de Yellowknife, de Hay River, de Fort Smithet d'Inuvik seront initiés aux arts du cirque sous l'instruction d'une professionnelle du cirque. Rendez-vous sur le site Web suivant pour inscrire votre enfant, obtenir plus d'informations ou manifester votre intérêt d'héberger un enfant de Hay River, de Fort Smith ou d'Inuvik : www.jeunessetno.ca/evenements/camps

Un succès pour le Trade Show

Plus de dix mille personnes ont pris part au salon professionnel de la Chambre de commerce qui s'est tenu au Multiplex les 11 et 12 mai derniers. Environ 140 exposants étaient présents. Le président de la Chambre de commerce, Jason McEvoy, a dit que ce ne sera pas long avant qu'ils ne commencent à nouveau à planifier pour le salon de l'année prochaine.

Campagne de financement

Apprentissage en cadeau

Pour une deuxième année consécutive, l'école francophone de Yellowknife, Allain St-Cyr, a procédé à une campagne de financement pour permettre à des jeunes de la Tanzanie d'avoir accès à des établissements scolaires.

Noémie Bérubé

Lors de leur retour des vacances de Noël, et ce, jusqu'au 15 avril dernier, tous les niveaux scolaires de l'école Allain St-Cyr ont pensé à des activités de collecte de fonds pouvant être amusantes pour les élèves. Ces fonds serviront à envoyer des enfants de la Tanzanie à l'école, car pour fréquenter celle-ci, il en coûte 50 $ par année par individu.

« Les classes voulant participer ont organisé une activité », a communiqué Yvonne Careen, la directrice d'Allain St-Cyr. Elle a énuméré quelques-unes de celles-ci. Par exemple, les élèves de la neuvième année ont fait un concours de tartes à la crème fouettée à lancer au visage d'un membre du personnel de l'école et l'élève ayant apporté le plus d'argent avait le droit de lancer le dessert dans la figure de « l'adulte de son choix ». Il y a aussi eu une vente de pâtisseries, une danse et une vente de signets. L'établissement scolaire a participé au projet, car la justice sociale est l'une de ses valeurs et que les jeunes étaient contents de le faire.

L'an dernier, l'école francophone a reçu la visite de Sharmala Buell, fondatrice de Hope for the future Tanzania. Mme Buell a été, dans le passé, enseignante à Yellowknife et entretient une amitié avec Carole Bachand, une ex-enseignante d'Allain St-Cyr. Par ce contact, la communauté-école a décidé d'aider ces élèves dans le besoin.

Aussi, l'école avait pris part à cette initiative et avait amassé 1 500 $ qui s'étaient transformés en 3 000 $, puisque le Club Rotary de Yellowknife avait décidé d'égaler la somme. Par ce geste, 80 enfants ont pu gagner les bancs d'école. Madame Careen a confié que cette année, l'école souhaitait répéter l'expérience et qu'elle a augmenté la somme amassée à 2 250 $. Également, le Club Rotary a ajouté 500 $ à ce montant. De plus, en 2012, ils ont fait creuser un puits et ont meublé une salle de classe en Inde. Sharmala Buell s'est ensuite déplacée en sol ténois pour parler avec les jeunes de l'école de Yellowknife et leur a montré des photos des enfants avec qui elle travaille. Madame Careen a expliqué qu'« après la présentation de Sharmala, les élèves ont décidé qu'en groupe, ils voulaient la soutenir et amasser des fonds pour son nouveau projet ».

Ainsi, dans les semaines à venir, l'école Allain St-Cyr fera parvenir le total à Madame Buell afin que les élèves ayant commencé leurs études l'an dernier puissent les poursuivre.

Yvonne Careen a tenu à remercier toutes les personnes qui ont participé à la collecte de fonds.

Les jeunes abandonnent le « transport actif », déplore un nouveau rapport

Lauren La Rose
LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO - Un nouveau rapport fait état d'un déclin marqué du recours à des moyens de « transport actif » chez les jeunes Canadiens, qui sont de moins en moins nombreux à se rendre à l'école à pied ou à vélo.

Dans son bulletin annuel de l'activité physique, Jeunes en forme Canada a accordé une note de « D » dans la catégorie du « transport actif ». Une note de « D moins » a été attribuée pour le niveau d'activité physique général chez les jeunes.

Les enfants qui marchent ou roulent jusqu'à l'école à l'aller et au retour peuvent accumuler jusqu'à 45 minutes supplémentaires d'activité physique modérée ou intensive par jour, comparativement aux enfants voyageant en voiture, en train ou en autobus.

Un récent sondage suggère que si 58 pour cent des parents ont marché à l'école lorsqu'ils étaient enfants, seuls 28 pour cent de leurs enfants optent aujourd'hui pour le même mode de déplacement.

Entre 2000 et 2010, le pourcentage des jeunes âgés de 5 à 17 ans utilisant uniquement des modes de transport « inactifs » pour se rendre à l'école est passé de 51 à 62 pour cent.

Et du côté des adolescents âgés de 15 à 17 ans, le temps quotidien moyen passé à marcher a chuté de 17 minutes à 11 minutes entre 1992 et 2010.

Selon Mark Tremblay, le responsable scientifique de l'organisme, le « transport actif » fait partie d'une série de facteurs qui entrent en ligne de compte dans le calcul des niveaux d'activité physique, en plus du jeu actif, de la participation à des sports organisés et du conditionnement physique.

Éditorial

Et les droits dans tout ça?


Alain Bessette

Une femme revendiquant des droits égaux se fait arrêter en Tunisie.

À l'aube d'un retrait de la présence militaire américaine, le nombre de femmes afghanes arrêtées pour avoir défié des dictats religieux s'accroît.

L'accès à Internet est toujours grandement contrôlé par l'état en Chine.

Après avoir manifesté par milliers pour revendiquer leur liberté face à des tyrans, la masse se fait silencieuse quand la majorité impose sa vision dans les pays musulmans.

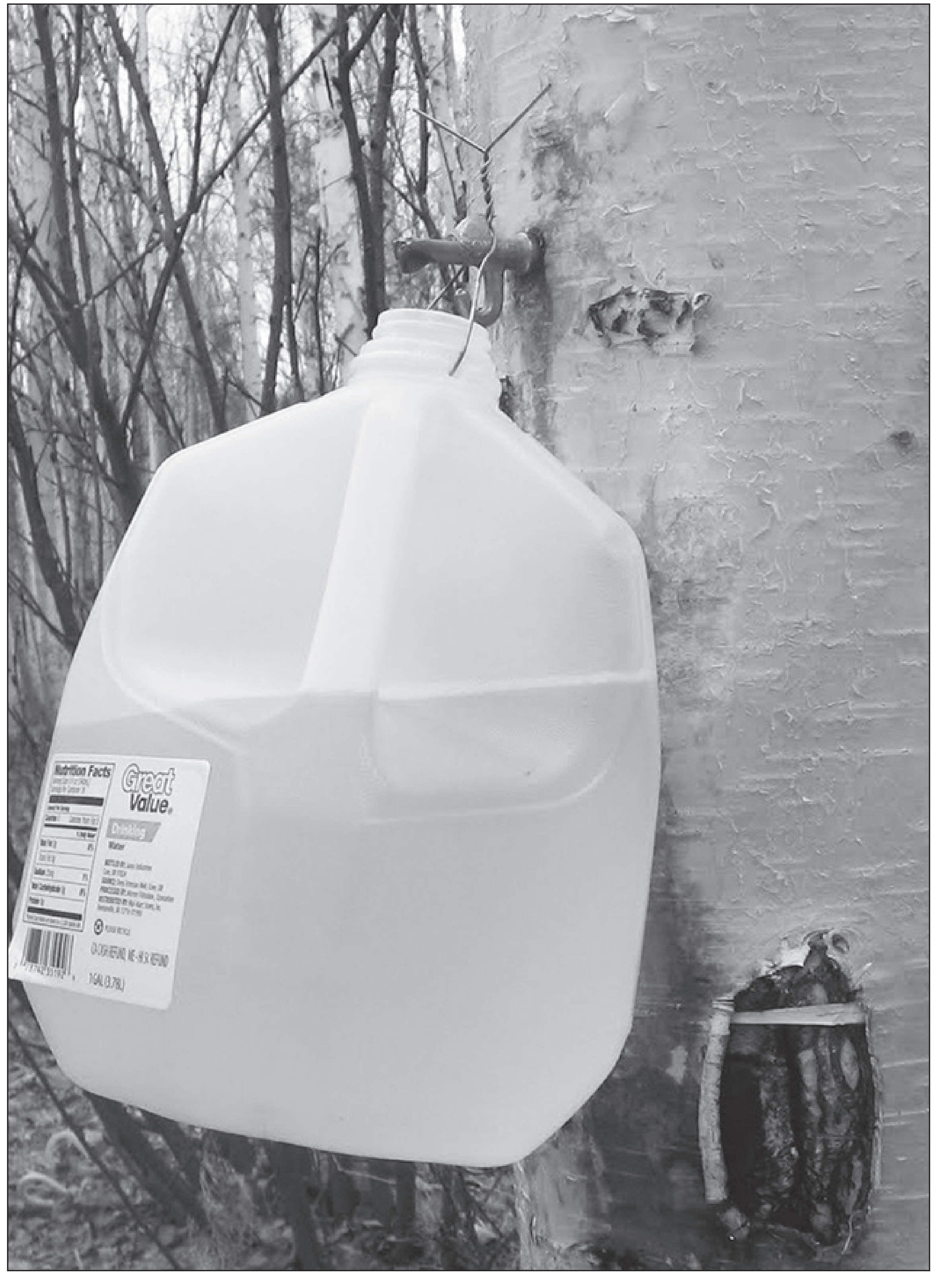
Ces événements illustrent tous le fait que la démocratie et le respect des droits humains sont encore malmenés dans de nombreux pays alors que le Canada n'est plus un fier porte-étendard des droits de la personne dans le monde.

En fait, avec sa nouvelle vision tunnel, le gouvernement canadien est probablement prêt à rester aveugle à des cas flagrants, où des pays briment allègrement les droits humains, si cela peut générer des affaires. Le cas des visites de nos leaders en Chine démontre bien la nouvelle philosophie des gouvernements occidentaux : y a rien de trop beau ou de trop malsain dans leur campagne visant à s'accaparer d'une part du grand marché asiatique et au diable le respect des droits des femmes, des enfants et des minorités de toutes sortes.

Quand on soupèse toutes les libertés, la liberté de commerce semble celle qui dame le pion à toutes les autres libertés. Soudainement, on ne se soucie plus des centaines de milliers de personnes incarcérées en Chine pour avoir exprimé des opinions politiques, car la Chine permet maintenant aux industries canadiennes d'aborder le marché chinois.

En analysant toutes les interventions musclées des grandes puissances militaires du monde, on remarque vite que le respect des droits humains n'est souvent qu'un prétexte pour mettre au pas des pays qui menacent certains empires commerciaux privés, notamment en matière d'approvisionnement en produits pétroliers.

Il faudrait vraiment que les leaders mondiaux décident un jour de s'attaquer à la question des droits humains avec autant d'acharnement qu'ils mettent à s'attaquer aux problèmes de commerce international. L'ampleur de la tâche est telle que seule une intervention bien articulée et appuyée par les plus puissants pourra avoir une chance de succès.



La semaine prochaine, reportage sur la récolte de sirop de bouleau par Maxence Jaillet.

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Noémie Bérubé
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

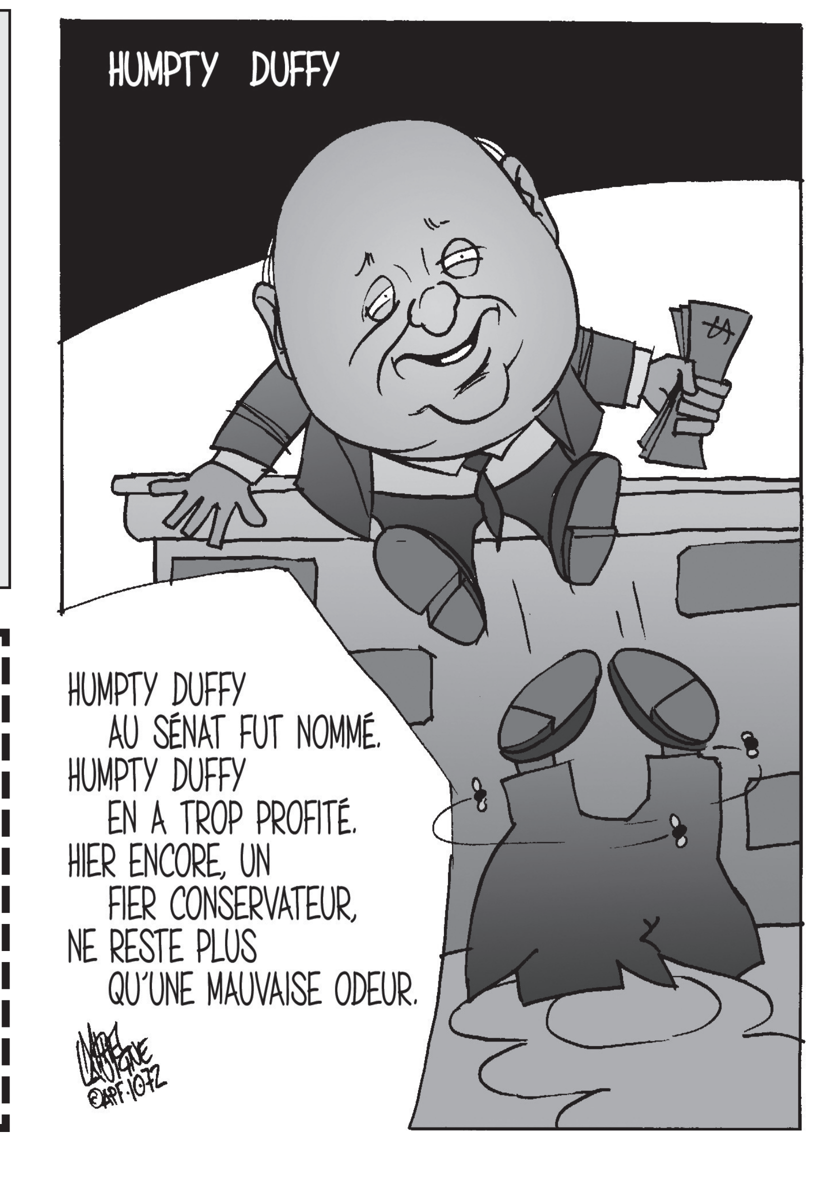
L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486





Pendant que vous regardiez le hockey

Les Canadiens de Montréal, les Maple Leafs de Toronto et les Canucks de Vancouver ont été éliminés en première ronde des séries de fin de saison pour l'obtention de la Coupe Stanley. Les prouesses de ces valeureux héros sur glace auront monopolisé l'attention de nombreux amateurs au cours des derniers mois. À quelles belles conversations et quels beaux débats ne nous ont-ils pas exposés!...

Pendant que vous regardiez le hockey, que vous vous préoccupiez sans fin du sort de ces jeunes et valeureux millionnaires et de leurs équipes :

· un nombre incalculable de pauvres gens voyaient leurs enfants, leurs frères et sœurs, leurs parents ou leurs proches mourir avant l'âge, dans l'une de ces nombreuses spoliations de terres, de biens et de richesses naturelles dans leurs contrées ou leurs pays;

· des centaines de millions de personnes souffraient de la faim un peu partout dans le monde; la faim, cette longue et terrible souffrance qui s'achève presque toujours dans la maladie et la mort;

· des centaines de millions d'autres, des hommes, des femmes, mais aussi des enfants, vivaient une vie qui n'en est plus une, à travailler sans cesse, des petites heures du matin à la tombée de la nuit, pour presque rien, dans des conditions difficiles, dans l'un de ces nombreux ateliers de la misère ou dans l'une de ces fermes d'esclavage moderne, créant des tee-shirts, des chaussures, des chemises, des pantalons, des composantes électroniques et toutes sortes d'autres choses, ou cultivant du café, du chocolat ou du sucre pour de froides multinationales sans conscience et sans regrets;

· un nombre effroyable de femmes et d'enfants nourrissaient l'industrie du sexe, privés de toute dignité, de tout droit, de toute protection;

· des gouvernements comme le gouvernement fédéral, élus somme toute par d'assez faibles minorités, continuaient d'œuvrer sans merci pour le compte des grandes entreprises et des multinationales;

· des milliers d'autres ici, des millions et des millions ailleurs, parlaient de justice, d'équité, de démocratie, de partage, à la maison, au café, sur leurs lieux de travail, dehors, à l'intérieur, partout;

Bruno Marquis



Chronique TNO Santé

Votre santé d'abord...en français encore mieux!

Journée mondiale sans tabac : Es-tu prêt pour un nouveau départ?

Le 31 mai de chaque année, l'OMS et ses partenaires célèbrent la Journée mondiale sans tabac afin d'alerter le grand public sur les dangers pour la santé liés au tabagisme et de défendre les politiques visant à réduire efficacement la consommation de tabac. Le tabagisme, qui tue actuellement un adulte sur dix dans le monde, est la principale cause de décès évitable.

En 2013, la Journée mondiale sans tabac sera axée sur l'interdiction de la publicité en faveur du tabac, de la promotion et du parrainage du tabac.

Pour survivre, les fabricants de tabac doivent attirer une nouvelle génération de fumeurs. Par conséquent, les compagnies lancent des campagnes de publicité massives afin d'inciter les jeunes à fumer et à devenir des fumeurs à long terme.

Les chiffres et le tabagisme

Le tabagisme dans le monde tue chaque année près de six millions de personnes, dont plus de 600 000 sont des non-fumeurs victimes du tabagisme passif.

Si rien n'est fait, cette épidémie entraînera plus de huit millions de décès par an d'ici 2030, dont plus de 80 % surviendront dans des pays à revenu faible ou intermédiaire.

La consommation de tabac chez les jeunes est un problème de santé publique majeur dans le monde. *Chaque jour*, entre 80 000 et 100 000 jeunes deviennent dépendants du tabac.

La plupart des gens commencent à fumer avant l'âge de 18 ans et presque un quart de ces fumeurs a commencé avant l'âge de 10 ans.

La Journée mondiale sans tabac vise à protéger les générations actuelles et futures, non seulement des conséquences désastreuses du tabac sur la santé, mais aussi du fléau que le tabagisme représente pour la société, l'environnement et l'économie, et de l'exposition au tabagisme passif.

Récemment, un ami m'a présenté une cigarette avec moins d'odeur et sans fumée résiduelle dans un lieu fermé. En faisant des recherches, j'ai découvert que JTI-Macdonald, un des grands cigarettiers canadiens, avait lancé une publicité en faveur de la marque « MIRAGE-odeur réduite » le 29 novembre 2007. L'industrie du tabac soutient que ces publicités ne s'adressent qu'aux adultes fumeurs et non-fumeurs; des études ont démontré que les campagnes publicitaires de l'industrie visent de façon très efficace les jeunes qui ne fument pas. *Ne tombez pas dans ce panier : ce sont des particules minuscules souvent invisibles et inodores qui nuisent à la santé des non-fumeurs, pas seulement ce que l'on voit ou ce que l'on sent.*

Si vous ne fumez pas, vous n'êtes pas à l'abri. Soyez alerte à toutes les stratégies de marketing auxquelles les fabricants de tabac ont recours, notamment :

La publicité dans les magazines connus qui s'adressent aux jeunes;

Le parrainage d'école, de programmes scolaires ou d'évènements scolaires spéciaux;

L'apparition de produits du tabac dans des films populaires qui visent un public de jeunes;

Le parrainage d'activités sportives qui ont de nombreux jeunes partisans;

Des publicités massives dans les points de vente situés à proximité des écoles ou terrains de jeux;

L'apparition de produits de tabac dits « sans risque » avec des saveurs différentes, des vapeurs et non fumées, etc.

Si vous êtes fumeurs et que vous désirez arrêter, voici des suggestions de sites Web qui traitent de l'abandon du tabac :

L'association pulmonaire, au www.poumon.ca, en consultant : Protégez vos poumons – Tabagisme – Cesser de fumer;

Santé Canada, au www.vivezsansfumee.com, en consultant le lien pour les adultes, « Sur la voie de la réussite - Guide pour devenir un non-fumeur » et le lien pour les adolescents vers un programme d'abandon du tabac, « Vie100fumer »;

Santé Québec, au www.msss.gouv.qc.ca, en consultant : Santé publique – Tabagisme – Accueil;

Ministère de la Santé et des Services sociaux, gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, au www.hlthss.gov.nt.ca/fr, en consultant : Accueil – Santé – Promotion – Réduction des méfaits et abandon du tabac – La ligne anti-tabac des TNO.

Art visuel

Apprendre tout en créant

Plus de 70 élèves de cinq écoles de la ville de Yellowknife ont participé à un projet artistique de Diane Boudreau.



Anna Stewart et Charlotte Coutu, élèves de l'école Allain St-Cyr en train de peindre des ours polaires. (Photo : Diane Boudreau)

Noémie Bérubé

Peindre en mettant à contribution du nouvel apprentissage fut ce qu'ont réalisé de nombreux élèves de la capitale des Territoires du Nord-Ouest au cours des dernières semaines. Avec l'aide de l'artiste biologiste Diane Boudreau, les jeunes ont peint deux mammifères et de la végétation en voie de disparition, soit l'ours polaire, le caribou boréal et la plante braya. Ces trois espèces menacées d'extinction proviennent toutes des Territoires du Nord-Ouest.

C'est grâce à une subvention du gouvernement territorial que Madame Boudreau a pu procéder à la concrétisation des toiles avec les enfants. « Je sais que les élèves aiment bien peindre », a-t-elle laissé savoir.

Pendant deux semaines, elle s'est promenée dans quatre écoles de Yellowknife, soit Allain St-Cyr, J.H. Sissons, St-Joseph, Déné K'alemi, et au mois de juin elle animera un atelier dans l'établissement scolaire Kaw Tay Whee. Dans chacune des classes visitées, les élèves ont produit environ 15 tableaux, pour un total de 75. De plus, il n'y avait pas de format de prescrit puisqu'ils ont été produits sur du matériel recyclé.

De son côté, l'artiste a également peint trois œuvres.

Avec l'intention de peindre les toiles, Diane Boudreau souhaitait également renseigner les élèves sur la disparition possible de l'ours polaire, du caribou boréal ainsi que de la plante braya. Elle a expliqué que pour des raisons évidentes, il est difficile de poser des gestes de grands impacts qui pourraient assurer un nouvel avenir à ces créatures.

L'artiste biologiste a mentionné aussi que les jeunes ont été réceptifs et qu'ils connaissaient déjà le sujet avant qu'elle leur transmette de l'information. À son avis, le fait d'avoir mis ces sujets sur des toiles leur permettra de se remémorer ces espèces les plus à risque et de créer des liens. Elle a d'ailleurs ajouté que l'art sert aussi à l'information.

Et par cette expérience, Madame Boudreau voulait que les élèves comprennent qu'il y a des impacts même si ces espèces sont loin.

Diane Boudreau a laissé entendre que son projet comportait trois étapes : « La troisième partie du projet, c'est de faire une exposition, de donner une visibilité aux 75 peintures des jeunes, plus les miennes. » Ainsi, elle a invité la population ténoise à aller admirer les résultats des dessins des élèves au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles, le samedi 15 juin 2013, de 12 h à 16 h.

Aussi, le lendemain, l'exposition sera au centre des artistes ARCC, de 12 h à 16 h, au 4913, 50e Rue.

Édition du 24 mai 2013

LE NUNAVOIX

LE JOURNAL DES FRANCOPHONES DU NUNAVUT

Améliorer la justice criminelle pour les individus atteints d'une maladie mentale

par Nalini Vaddapalli

Priscilla Ferrazzi, candidate au doctorat à l'Université Queens, est procureur de la couronne pour le Service de la poursuite pénale du Canada depuis nombreuses années. Elle possède une expertise en santé mentale et une vaste expérience dans la poursuite de dossiers criminels tant au Nunavut qu'en Ontario.

La prémisse de départ de Mme Ferrazzi fait constat de la problématique qui ne cesse de croître, celle du grand nombre d'individus souffrant d'une maladie mentale dans le système de justice criminelle canadien et dans les prisons canadiennes.

D'une part, au cours des deux dernières décennies, les programmes de réhabilitation au sein de cours criminelles qui prennent en compte la santé mentale se sont développés dans les grands centres urbains, mais aussi ailleurs. Ces programmes ont comme visée d'encourager la mise en place d'objectifs thérapeutiques tels que des alternatives aux sanctions criminelles pour les individus, en conflit avec la loi, ayant une maladie mentale. De plus, ces programmes permettent de maintenir, voir même d'améliorer, la sécurité dans la population.

D'autre part, dans les régions éloignées du Nunavut par exemple, les programmes de santé mentale sont limités, dû aux ressources manquantes et aux considérations culturelles particulières. De ce fait, le nombre de personnes accusées au niveau criminel qui sont atteintes d'une maladie mentale augmente. Parmi ces gens, des *Inuit* se retrouvant submergés dans le système de justice criminelle pour des crimes dont l'origine est un problème de santé mentale non traité.

La recherche de Mme Ferrazzi se penche sur l'examen des principes sous-jacents à la réhabilitation qui guident les programmes de santé mentale dans les cours criminelles des centres urbains canadiens et d'ailleurs. Ces cours visent à trouver des solutions aux problématiques rencontrées, y compris en matière de santé mentale. L'examination des causes sous-jacentes au crime et les solutions proposées peuvent être utilisées en l'absence de ressources pour atteindre les objectifs de réhabilitation dans les régions éloignées, dont la plupart sont des communautés de l'arctique.

Ce qui est des plus intéressant dans cette recherche, c'est l'étude des balises traditionnelles entre la loi et les sciences de la santé. On regarde aussi la possibilité de combiner les concepts contemporains de réhabilitation en santé mentale et les théories de justice thérapeutique. Les composantes essentielles à intégrer sont, en outre, les concepts *inuit* comme le bien-être et la résilience dans le contexte de la santé des populations du Nord et la justice criminelle.
Au cours de cette recherche novatrice, menée dans diverses communautés du Nunavut, des travailleurs du secteur de la justice, de la santé ainsi que les aînés des communautés seront interviewés.

Le travail de Mme Ferrazzi permettra de mettre en place une fondation théorique et d'identifier des indicateurs pertinents. Ceux-ci pourront être utilisés pour guider de nouvelles initiatives menées par les cours criminelles dans les régions du Grand Nord canadien pour qu'elles puissent répondent aux besoins des individus atteints d'une maladie mentale tout en améliorant la sécurité des communautés!

Nous suivrons avec intérêt la recherche de Mme Ferrazzi et continuerons d'informer nos lecteurs!

Extrait tiré et traduit du sommaire disponible à *www.lawsociety.nu.ca* – page *Law Foundation*

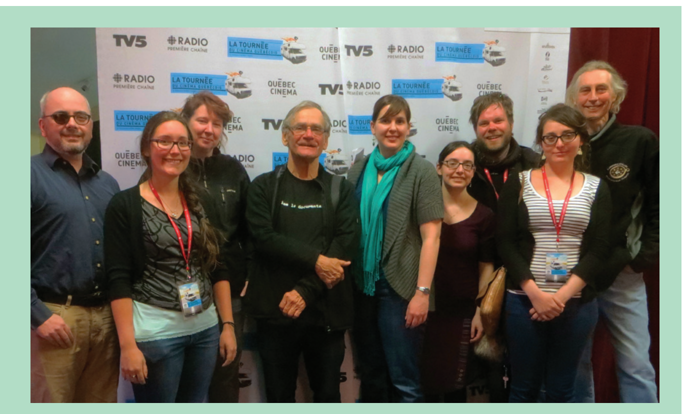




Fondation du Barreau du Nunavut
Sandra Omik,membre du conseil d'administration; Priscilla Ferrazzi, récipiendaire d'une Bourse Lucien Ukaliannuk et Cindy Kieu,membre du conseil d'administration

Le cinéma québécois à l'honneur!

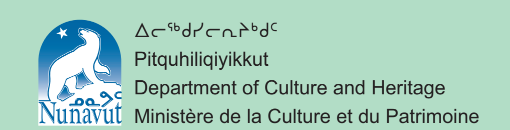
Iqaluit recevait pour la première fois la visite de la Tournée du cinéma québécois, les 17 et 18 mai derniers. Trois projections ont été organisées : Ésimésac de Luc Picard, *La légende de Sarila* de Nancy Savard (précédée d'un atelier d'analyse de courts-métrages pour les élèves de l'École desTrois-Soleils), ainsi que *Le Nord au cœur* en présence du réalisateur Serge Giguère. En tout, une centaine de spectateurs ont participé aux projections. Un beau succès pour une première édition!



Cette activité a été rendue possible grâce à l'Accord Québec-Nunavut en matière de francophonie et au soutien du gouvernement du Nunavut et du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec.

Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes





Le Nord au cœur
Portrait de Louis-Edmond Hamelin

Serge Giguère était à Iqaluit le 18 mai dernier afin de présenter son plus récent documentaire *Le Nord au cœur*. Il s'agit d'un portrait de Louis-Edmond Hamelin, géographe et intellectuel québécois très prolifique.

Par Mylène Bellerose



© François Lemieux 2013

Cet homme, inconnu de plusieurs, a marqué profondément la conception du Nord. Il est littéralement un pionnier dans le domaine des études nordiques, ayant entre autres fondé le Centre d'études nordiques et développé des mots propres au nord : nordicité, bouscueil, glaciel, etc.

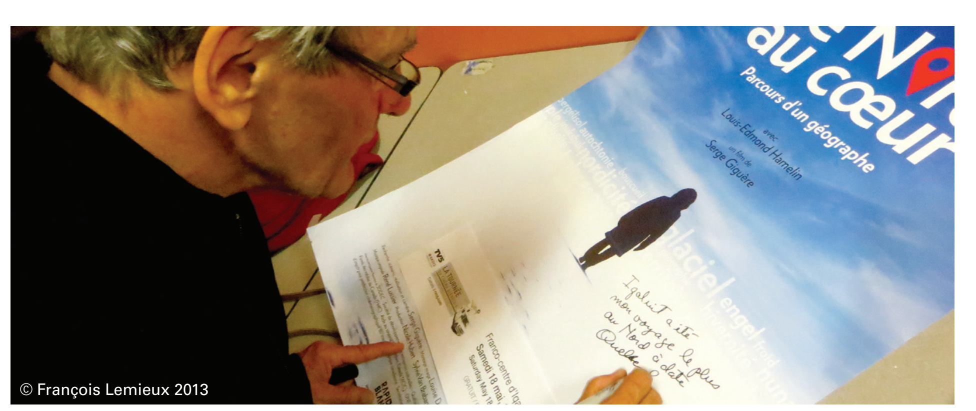
Le réalisateur Serge Giguère avait rencontré Louis-Edmond Hamelin en 1972 alors qu'il était assistant-caméraman pour le film de Pierre Perreault, *Le pays de la terre sans arbre ou le Mushuau-nipi*. C'est 30 ans plus tard que l'idée de produire un documentaire sur Hamelin fait tranquillement son chemin dans l'esprit de Giguère.

Le documentaire s'ouvre sur le retour émouvant de Louis-Edmond à Mushuau-Nipi. Les larmes aux yeux, il est accueilli par une ancienne amie autochtone qui le serre dans ses bras en lui répétant à quel point elle est heureuse et honorée de le revoir. Le spectateur découvre alors non seulement Louis-Edmond le grand universitaire, mais aussi Louis-Edmond l'homme de cœur. Plus loin dans le film, il découvrira également l'homme de terrain qui aime fouler le sol, pour qui *« la géographie s'apprend par les pieds »*.

Le Nord au cœur suit Louis-Edmond et fait une rétrospective de sa vie. On l'entend parler de sa conception du Nord, de sa vision d'un pays où les peuples autochtones sont reconnus et de ses aventures nordiques.

On apprend à le connaître un peu plus au niveau personnel; on rencontre l'inuksuk « boutonné » qui orne sa cour, on le suit lorsqu'il va porter ses archives à l'Université Laval et on apprend comment il a rencontré sa femme, alors qu'ils étudiaient tous les deux en géographie en France.

Lors de l'échange suivant la présentation du film, Serge Giguère a expliqué qu'il fait des films sur des gens peu connus du public, mais qui « portent un projet plus grand qu'eux-mêmes ». Il a tourné *Le Nord au cœur* seul avec une petite caméra, ce qui lui donnait de la latitude dans la gestion de son horaire. Il s'agit aussi d'une façon personnelle et intéressante de présenter ce grand personnage. Ce film est à voir pour tous les gens qui vivent au Nord, qui aiment le Nord ou qui sont intrigués par celui-ci.



© François Lemieux 2013



L'ouverture officielle du nouveau centre de traitement en santé mentale Akausisarvik à Iqaluit a eu lieu le 17 mai, avec la coupe du ruban en peau de phoque. De gauche à droite, Ministre de la Justice Dan Shewchuck, conseillé municipal d'Iqaluit Simon Nattaq, Terry Young, directeur de l'école secondaire Inuksuk, Jackie Sheffield, gestionnaire des infirmières psychiatriques, Première Minisitre Eva Aariak, surintendant principal de la GRC, Lindsey Brine, Ministre de la santé Keith Peterson, Commissaire Edna Elias, Jack Anawak, Nunavut Tunngavik, Députée Monica Ell, et Andrew Tagak Sr., président d'Iqaluit District Education Authority. (photo du Minsitère de la santé)

Annonces communautaires

Trouver son chemin: Pratique zen, vie d'Iqaluit
Œuvres de François Ouellette exposées jusqu'au 26 mai 2013, au musée Nunatta Sunakkutaangit.

Marche de sensibilisation
Le 26 mai, départ du Franco-Centre à 13h. Marche dans le cadre de la semaine de sensibilisation à l'accès adapté pour personnes handicapées et chiens guides. Une vente de pâtisseries suivra l'événement au Franco-Centre également. Infos: info@iqaluithumanesociety.com

Horaire du AWG terrain d'activités intérieures
L'horaire de mai et juin est maintenant disponible. Activités organisées, temps libres et temps pour la famille disponible.

Pour faire paraître une annonce communautaire, envoyez un courriel avec votre court texte à **nunavoix@gmail.com**

LE NUNAVOIX

Si vous désirez collaborer au Nunavoix ou faire paraître une annonce, veuillez communiquer avec nous à : **nunavoix@gmail.com**

Merci à tous nos collaborateurs et journalistes bénévoles.



Commission scolaire francophone
Territoires du Nord-Ouest

Aide-enseignant

Commission scolaire francophone **Hay River, TNO**
École Boréale

Poste à temps partiel à durée déterminée
(18,5 heures par semaine ou 0,5 ÉTP)

Le concours est réservé aux personnes qui résident dans un rayon de 25 km de Hay River.

À la discrétion de la direction, l'aide-enseignant relève de la direction, de l'enseignant responsable du programme de soutien aux élèves ou d'un enseignant. L'aide-enseignant travaille directement avec les élèves dans la salle de classe et avec de petits groupes d'élèves. Le titulaire du poste a notamment pour responsabilité d'aider des élèves qui ont des besoins scolaires, physiques ou sociaux. Il prend part aux activités culturelles et sportives de l'école et participe à la surveillance des élèves à la récréation. Le titulaire de ce poste doit avoir une bonne connaissance du français écrit et parlé.

Le traitement initial est de 29,44 $ (soit environ 28 704 $ par année) auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2,77 $ l'heure.

Nº du concours : 12241 **Date limite :** 29 mai 2013

Posez votre candidature en ligne au :
www.hr.gov.nt.ca/employment
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Centre des services des ressources humaines de Hay River, 62, rue Woodland, bureau 209, Hay River NT X0E 1G1.
Tél. : 867-874-5085; Fax : 867-874-5095;
courriel : jobshayriver@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une incapacité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *La vérification du casier judiciaire est une des conditions préalables pour ce poste.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment.*





Petites annonces

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Pour les abonnés de L'Aquilon, le service des petites annonces est gratuit.
aquilon@internorth.com

Instructeur Programme de conduite de machinerie lourde

Campus de Thebacha
Fort Smith, TNO
Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 40,37 $ l'heure (soit environ 78 722 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 7 059 $.

Nº du concours : 10531
Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé.

Posez votre candidature en ligne au :
www.hr.gov.nt.ca/employment
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions :
Centre des services des ressources humaines de Fort Smith, C. P. 876, Fort Smith NT X0E 0P0.
Fax : 867-872-3298; courriel : jobsfortsmith@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une incapacité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*







Gestionnaires de cas

Un poste à durée indéterminée
Un poste à durée déterminée de 12 mois
Iqaluit, NU N#13/19NU

Le traitement varie entre 43,57 $ et 52,04 $ l'heure (soit environ entre 84 961 $ et 101 478 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 17 086 $.

Date limite : **31 mai 2013**

Envoyez votre C.-V. en précisant le numéro de concours N#13/19NU, à l'adresse suivante :

Commission de la sécurité du travail et de l'indemnisation des travailleurs des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut
Unité des Ressources humaines
C. P. 8888, CST-5, Yellowknife NT X1A 2R3

Tél : 1-800-661-0792 (sans frais) ou (867) 920-3888
Fax : 1-866-277-3677 (sans frais) ou (867) 873-4596
Courriel : resumes@wscc.nu.ca

Pour voir les descriptions de tâches détaillées et en savoir plus sur les fabuleuses possibilités de carrière à la CSTIT, allez à **wscc.nu.ca.**

Les postes vacants semblables seront dotés au moyen de concours au fur et à mesure qu'ils seront offerts au cours des six prochains mois. Nous tenons compte des équivalences.

Vous devez clairement indiquer si vous êtes admissible à être pris en considération en vertu de la Politique d'action positive.

Nous exigeons une vérification satisfaisante de casier judiciaire.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous souffrez d'une incapacité et avez besoin d'un accommodement pendant la procédure d'embauche, veuillez indiquer vos besoins lorsque nous communiquerons avec vous pour une entrevue.

sécurité et soins



wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Refuge de jour pour adultes sans-abri
Nº de référence 2013/2014-02

L'Administration des services de santé et des services sociaux de Yellowknife est à la recherche d'entrepreneurs pour :

- Fournir des locaux dans un emplacement centralisé au cœur du centre-ville où le personnel de soutien est en mesure d'assurer sur place la prestation des services de soutien.
- Fournir un lieu physique où les clients peuvent bénéficier du soutien et des services durant l'hiver (d'octobre à avril), de 7 h à 19 h, et durant l'été (de mai à septembre), de 10 h à 18 h.

Le cadre de référence contient des renseignements supplémentaires concernant les tâches et les responsabilités de l'entrepreneur.

Les propositions cachetées doivent parvenir au Gestionnaire, Service des contrats et de l'administration, Administration des services de santé et des services sociaux de Yellowknife, Édifice Goga Cho, 2e étage, C. P. 608, Yellowknife NT X1A 2N5, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 14 JUIN 2013.

Renseignements concernant la proposition :
Candace M. Cousineau
Tél. : 867-920-3145
Fax : 867-873-0661
Courriel : candace_cousineau@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

L'Administration n'est pas tenue d'accepter la proposition la moins disante ou quelque proposition que ce soit.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca





Chronique techno

BlackBerry reprend du poil de la bête

Simon Forgues - ARC du Canada

BlackBerry, qui faisait paraître récemment un nouveau système d'exploitation et deux appareils (Q10 et Z10) pour relancer l'entreprise, a révélé mardi une grande nouvelle.

Son fameux service de messagerie BlackBerry Messenger (BBM), qui a largement contribué à asseoir solidement sa réputation, va débarquer cet été sur les terminaux mobiles de ses rivaux.

En effet, dès l'été prochain, la messagerie BlackBerry débarquera sur les appareils Android et iOS tout à fait gratuitement. Vous avez bien lu. Gratuitement.

C'est dire que les utilisateurs d'un appareil de l'un ou l'autre de ces deux systèmes mobiles joindront leur force à celles des quelque 60 millions d'utilisateurs de BBM actuellement. Dès le départ, les possesseurs de l'application BBM sur iOS ou Android pourront donc échanger entre eux des messages textuels, mais quelque part durant l'année 2013 promet-on, BlackBerry leur offrira aussi les fonctionnalités de conversation vidéo et d'appels VoIP.

On connaît plusieurs concepteurs d'applications rivales qui doivent trembler devant cette annonce puisque la réputation de la messagerie BBM n'est plus à faire et il y a fort à parier qu'une adoption massive pourrait bousculer quelque peu l'univers mobile. Pour l'heure, on n'évoque pas encore la présence de BlackBerry Messenger sous Windows 8.

Énergie et diversité sont au coeur du pari de Patchostars

Pascale Castonguay

OTTAWA – Le niveau d'énergie de la trentaine de personnes qui ont assisté au lancement du premier disque solo de Patchostars le 15 mai était à l'image du titre de cet album, soit *Haut voltage*.

Sur ce disque, l'artiste mise entre autres sur l'énergie qu'il a tenté de transmettre à travers les chansons ainsi que sur la diversité pour convaincre les auditeurs. « J'ai essayé de faire un album très concept au niveau de la diversité. C'est quelque chose que j'avais à cœur et qui représente le Canada. Quand je vois le Canada, je le vois très beau parce qu'il a une diversité », souligne-t-il.

Depuis le début de sa carrière, Patchostars en est à son troisième opus. Évoluant au sein d'un groupe avant, c'est toutefois la première fois que l'artiste assume pleinement et seul le lancement d'un disque. « C'est comme la naissance d'un enfant, en fait, c'est mon premier-né. J'ai sorti des albums auparavant, mais c'était conjointement avec 7IM-VWA, nous avons sorti deux albums, mais là, c'est vraiment mon projet solo. La joie est immense. »

Pour Patchostars, cette nouvelle étape dans sa carrière est synonyme de liberté et de responsabilité. « Je peux plus raconter mes choses à moi. Quand on est un groupe, il faut toujours diviser, mais là, je suis tout seul, donc je m'exprime plus. C'est quelque chose qui me tenait à cœur, indique-t-il. J'ai beaucoup aimé le travail que j'ai fait avec les autres, mais à un moment donné, il faut prendre ses responsabilités. »

Celui qui est particulièrement fier de la chanson *Sous l'orage* explique que celle-ci traduit le conflit civil de la République démocratique du Congo. « C'est une chanson qui parle de la guerre en Afrique. Ça parle aussi des enfants soldats parce que moi, je viens du Congo et j'ai vécu la guerre. Si je n'avais pas quitté le Congo, peut-être que je ne serais pas où je suis aujourd'hui. C'est vraiment une chanson qui est très personnelle et qui me touche beaucoup. Chaque fois que je l'écoute, j'ai des frissons parce que ça me fait penser encore à ce que j'ai pu traverser quand j'étais au Congo », partage-t-il sans hésiter.



Lors du lancement de son disque Haut voltage, Patchostars, accompagné de Merika, interprète Sous l'orage, sa chanson préférée sur son album (Photo : Pascale Castonguay)

S'il chante principalement en français, Patchostars fait ressortir son héritage linguistique en intégrant notamment l'anglais, l'hindi, le wolof (langue sénégalaise) et le lingala (langue du Congo) au sein même de ses chansons. « Le français, c'est ma langue première. Mon message peut plus passer en français parce que je suis quelqu'un de la francophonie », précise l'artiste.

Perception

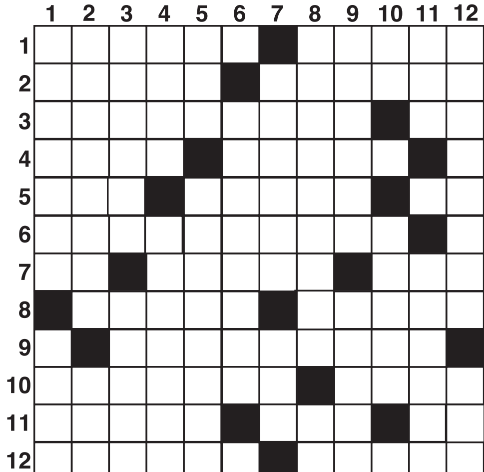
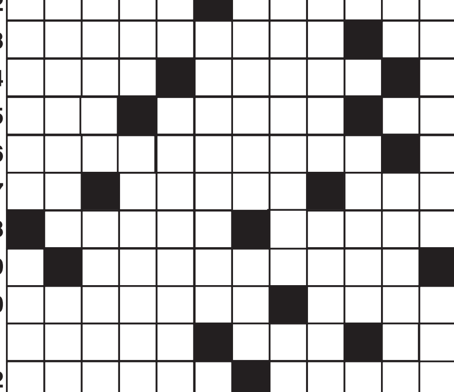
Conscient que le hip-hop n'est pas le style musical le plus recherché par les radios, Patchostars a même consacré à ce phénomène la chanson *Le son du Québec*, dont on retrouve deux versions dans les 16 pièces du disque. « Je suis un militant du hip-hop, je vais continuer jusqu'à ce que le hip-hop prenne sa place », soutient celui qui considère qu'il reste encore des portes à ouvrir pour le style musical qu'il a choisi. « Même si c'est une fenêtre, ce n'est pas grave, il faut l'ouvrir », rigole-t-il.

Malgré les obstacles qui se dressent sur sa route, l'artiste ne se laisse pas décourager.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 249

HORIZONTALEMENT

1- Graine akène ailée. – Grand arbre d'Asie et d'Afrique.
2- Ville du Portugal. – Camarade de classe.
3- Animal vivant en colonies. – Conjonction.
4- Époques. – Manchon cylindrique.
5- Roue à gorge. – Désirée. – Préposition.
6- Qui a l'aspect de la rouille.
7- Possessif. – Chacune des divisions d'une pièce de théâtre (pl.). – Unité de fluidité.
8- Devint sec. – Observes.
9- Enchemisant.
10- Unités du discours. – Ruminant.
11- Lombes. – Interjection. – Doublée.
12- Interloquer. – Mollusque.

VERTICALEMENT

1- Stricts et rigoureux. – Rugueux.
2- Apparaîtras(s'). – Interjection.
3- D'un noir luisant, en parlant d'un cheval. – Dit en criant (s').
4- Unité de mesure des surfaces agraires (pl.). – Compromettant l'existence.
5- Avare. – Abondance de biens.
6- Qui n'est pas entamé.
7- Séparée par lames. – Baie des côtes de Honshû.
8- Personnes qui collent. – Indéfini.
9- Nommés successivement les lettres composant un mot. – Titre honorifique.
10- Particule d'insistance. – Instrument chirurgical.
11- Ait une expression gaie. – Arbres des forêts tempérées.
12- Accumules. – Femme remarquable.

RÉPONSE DU Nº 249

Horoscope



SEMAINE DU 26 MAI AU 1ER JUIN 2013



BÉLIER
Vous êtes capable de surmonter plusieurs choses. Cependant, vous voulez que l'on soit honnête avec vous. Cela est primordial pour vous.



TAUREAU
La Lune vous apporte plusieurs choses inattendues. Vous êtes dans une période au cours de laquelle tout devient exigeant et sérieux. Ne soyez pas trop sévère envers vous.



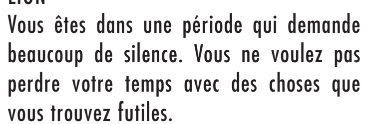
GÉMEAUX
Vous avez un grand sens de l'adaptation. Présentement, il vous apporte beaucoup de réussite. Vous savez vraiment être heureux.



CANCER
L'astéroïde Cérès vous donne beaucoup de nouvelles ambitions. Il est possible que vous ayez à réorienter plusieurs choses sur le plan professionnel.



LION
Vous êtes dans une période qui demande beaucoup de silence. Vous ne voulez pas perdre votre temps avec des choses que vous trouvez futiles.





VIERGE
La planète Pluton vous fait vivre des situations au cours desquelles tout sera appelé à changer dans votre existence. Cela occasionnera de grands bouleversements.



BALANCE
Cette semaine vous apporte un grand besoin de voir des choses nouvelles et de vous sentir bien. Vous aimez ce qui représente un défi pour vous.



SCORPION
Vous avez la capacité de pouvoir bien expliquer ce que vous voulez. Vous êtes songeur lorsqu'il est question d'événements qui touchent vos sentiments.



SAGITTAIRE
La planète Mercure vous apporte de nombreuses réflexions. Vous aimez faire la part des choses dans tout ce qui est relié à votre travail et à votre façon de vivre.



CAPRICORNE
Vous êtes sur le point de mieux faire valoir ce qui est important pour vous dans la vie à deux. Cela vous apporte beaucoup de bonheur.



VERSEAU
Vous avez la possibilité de pouvoir faire ce qui est important pour vous. Vous êtes dans une période au cours de laquelle tout prend de l'importance.



POISSONS
Vous êtes sur le point de terminer un cycle pendant lequel vous avez compris des choses qui vous seront utiles pendant longtemps. Cela vous sera bénéfique.